



L'ancien PDG d'Enron va sortir de prison 10 ans plus tôt que prévu

NEW YORK - L'ex-PDG d'Enron Jeffrey Skilling, au coeur d'un énorme scandale financier au début des années 2000, va sortir de prison 10 ans plus tôt que prévu, sa peine ayant été réduite vendredi à 14 ans de détention.

Cette sentence, annoncée par un juge de Houston, au Texas (sud), représente une nette diminution par rapport aux 24 ans et 4 mois de détention auxquels M. Skilling avait été condamné en 2006.

Il était devenu PDG du courtier en énergie Enron début 2001. L'entreprise avait fait faillite quelques mois plus tard à cause de malversations comptables orchestrées par ses dirigeants, mettant plusieurs milliers de personnes au chômage et ruinant ses actionnaires.

M. Skilling avait été condamné pour avoir dissimulé les pertes du groupe et exagéré la valeur de l'action tout en vendant ses propres titres.

Reconnu coupable de 19 chefs d'inculpation, notamment de fraude et de complot, il est incarcéré depuis décembre 2006 dans une prison fédérale du Colorado (ouest). Il devrait donc être libéré fin 2020.

La nouvelle sentence est le résultat d'un accord trouvé début mai par M. Skilling avec les autorités américaines.

Elle met fin à des années de contentieux, inflige une punition importante à l'accusé et l'empêche de jamais remettre en question sa condamnation, s'est félicitée Mythili Raman, assistante du procureur général, dans un communiqué du département de la Justice.

En outre, les victimes des crimes de M. Skilling vont enfin recevoir plus de 40 millions de dollars qu'il leur doit, a-t-elle souligné.

Dans l'accord passé avec les autorités, l'ex-PDG d'Enron a en effet accepté de renoncer à toutes ses possibilités d'appel restantes, et en particulier de ne pas contester le versement aux victimes de l'affaire de plus de 40 millions de dollars tirés de la confiscation de ses actifs, et bloqués depuis des années dans l'attente de l'aboutissement de la procédure judiciaire.

L'affaire Enron est un symbole des grands procès pour méga-fraude intentés dans les années 2000 contre des chefs d'entreprises américains. Les patrons de l'opérateur télécoms Worldcom ou du conglomérat industriel Tyco avaient notamment été condamnés à de très lourdes peines.

Un autre ancien PDG d'Enron, Kenneth Lay, avait aussi été jugé coupable en 2006, mais il était mort avant que sa sentence soit prononcée.

La culpabilité de M. Skilling avait pour sa part été confirmée en 2011 par une cour fédérale d'appel, mais il attendait toujours une nouvelle sentence.

(©AFP / 21 juin 2013 23h09)